

Vendredi, le 16 juillet 2010

M. Geoffrey Kelly, président de la commission spéciale
sur la question de mourir dans la dignité,
Gouvernement du Québec.

Éducation auprès des enfants contre l'euthanasie: S'accrocher à la vie

Monsieur Kelly, mon nom est Geneviève Lavoie. Je suis enseignante au primaire et éducatrice au préscolaire. Mon intervention exprime ma crainte au sujet de la légalisation de l'euthanasie. Mon texte traitera de l'éducation à faire auprès des jeunes dans les écoles en lien avec l'euthanasie. Je m'intéresse à ce sujet parce que l'idée de sensibiliser les enfants dans la persévérance face aux épreuves de la vie courante et le respect des gens plus faibles (les personnes âgées et les plus jeunes) est favorable et possible. Cette problématique me touche, car personne n'est maître de sa vie ou de sa mort! Il est important de se battre pour rester en vie. Trop souvent, les enfants se laisse influencer par des idées préconçues et se laisse abattre trop facilement soit dans les difficultés scolaires ou personnelles. Dans la société actuelle, on donne l'opportunité aux gens d'en finir avec leur vie (suicide ou euthanasie). Comme si la vie ne valait pas la peine d'être vécue, ou comme si on devait éliminer toute forme de souffrance sur le champ, ou comme si les batailles et la persévérance étaient insignifiantes. Avec le temps, on a développé une attitude de paresse, où la vitesse de l'accessibilité aux technologies est une échappatoire à la souffrance. Par exemple, la pilule minceur, Internet, la pilule anticonceptionnelle, etc. On a tendance à se tourner vers des ressources facilement disponibles pour éliminer la déstabilisation ou la souffrance.

Ceci étant dit, ce problème a des répercussions dans le milieu scolaire et hospitalier. La question des valeurs doit être remise en place et ce dès le jeune âge (dans les écoles). Le rôle des enseignants et des parents ne consiste pas seulement à enseigner les bonnes manières et les concepts de chacune des matières, mais il consiste en premier lieu à inculquer aux enfants des valeurs sociales. On doit redonner aux jeunes la motivation à se relever et à persévérer!

Tout d'abord, pour mettre en contexte la persévérance face à l'épreuve, il est possible de trouver des textes au sujet des enfants qui surmontent une difficulté s'ils perdent un animal de compagnie, s'ils doivent faire face à la mort d'un proche, à des difficultés scolaires, etc. Par le biais de ces textes, on peut traiter la lecture, la grammaire, l'écrit, les sciences sociales et même les mathématiques. Alors, le message passe et les matières à enseigner s'intègrent bien dans le contexte. Les enfants peuvent faire des saynètes de 3 ou 4 personnes en s'imaginant une difficulté à surmonter. Ils pourraient traiter cette saynète en 4 temps: 1- trouver un personnage en difficulté, 2- démontrer les émotions vécues par cet individu, 3- montrer l'attention que les autres personnes portent pour le personnage en détresse et 4- trouver des ressources et des solutions face à ce problème (et ce même si on en finit par dire qu'il n'y a rien d'autre à faire que d'attendre la fin de l'épreuve). On peut aussi montrer des émissions de télévision telles que Rémi, Heidi, ou autres personnages qui racontent l'histoire de gens qui passent à travers l'épreuve en persévérant. Ensuite, on peut facilement constater qu'autrefois il était hors de question de même oser s'imaginer de mettre son parent âgé en résidence. Ce parent vivait chez ses enfants jusqu'à ce que ceux-ci deviennent incapable de s'occuper de lui par manque de connaissances ou par danger pour la vie de ce parent,

(Mettre le feu accidentellement, tomber en marchant, perdre l'équilibre, le port de culotte protectrice, etc.). Mais, ils le gardaient tant qu'il possédait une certaine autonomie. Maintenant, les enfants des parents âgés travaillent et pour que leur vie soit plus aisée, ces personnes âgées se font "stationner" dans des CHSLD jusqu'à ce que leur vie se détériore. De plus, une fois que la souffrance ou la maladie se fait sentir, la famille ou la pression sociale décide qu'il est mieux que l'aîné en finisse avec sa vie que de rester dans cet état puisque la qualité de vie de la personne est affectée. L'avis des gens concernés n'est pas considéré. Bref, il est important de sensibiliser les enfants à s'occuper des plus faibles qu'eux (donner de la valeur aux plus jeunes et aux personnes âgées) parce qu'en se mettant à la place de ces gens ils aimeraient bien que quelqu'un prenne soin d'eux s'ils étaient en situation de souffrance. Par cet enseignement, l'enfant risque de développer de la compassion à l'égard des personnes ayant des besoins spécifiques. Pour sensibiliser davantage les élèves, et même le personnel du milieu hospitalier, on pourrait emmener les élèves dans des CHSLD afin que les aînés parlent de leur vécu personnel ayant eux-mêmes été enfants ou tout simplement parler de leur époque ou les électroménagers n'existaient pas encore. Tout ceci pour que l'enfant puisse réaliser qu'il s'adresse à une personne et non à quelqu'un qui ne méritera plus de vivre s'il devient très malade! Il est souhaitable que cette sensibilisation amène les élèves à avoir une réflexion réfléchie en lien avec l'euthanasie par l'intermédiaire d'un vécu !

Finalement, en transmettant aux enfants les valeurs de la persévérance dans les épreuves et de la sensibilisation aux personnes plus faibles (aînés, enfants plus jeunes), je crois qu'il y aurait un impact direct sur l'effet de l'euthanasie. Les jeunes seraient plus

sensibles à l'idée d'euthanasier leurs grands-parents et ils se laisseraient moins influencer par les gens qui disent que leur qualité de vie serait meilleure. Les enfants tiendraient mordicus à ce que leurs proches soient soignés de façon adéquate, et ce avec respect! Les enfants sont curieux, ils aiment parler de la vie et découvrir les facettes de l'univers dans sa création.

Merci d'avoir pris le temps de me lire!

Geneviève Lavoie